

# Lettre des amis de Cumières

Mars 2014

N° 3

## *Des nouvelles des amis*

**Le 14 septembre 2013**, pour les Journées du Patrimoine, ont été présentés, dans la chapelle de Cumières et pour la première fois, le plan cadastral des maisons des anciens propriétaires du village ainsi que des reproductions de photos et cartes postales transmises par les membres de l'association. Vif intérêt des visiteurs.

**Le 28 septembre 2013 a eu lieu la « Marche du Souvenir Regnéville-Cumières »** Elle était organisée par la commune et l'Association pour la Conservation du Patrimoine de Regnéville-sur-Meuse, en partenariat avec les Amis de Cumières (Meuse) et l'Amicale des Écoles publiques de Verdun-Belleville-Thierville. A. Trouslard raconte (*Est Républicain* du 3 octobre 2013) : « C'est d'abord la traversée du village avec un premier arrêt au lieu-dit « Le Tilleul de la Côte de l'Oie ». C. Robert commente l'attaque sur la rive gauche en mars 1916 [...] À proximité de la Côte 265, A. Trouslard commente le rapport des députés concernant l'attaque de mars 1916. Au débouché du chemin de Regnéville et Cumières P. Weiss parle de la chute de Cumières. À la chapelle, J. Lavigne, rappelle les souvenirs des familles d'avant-guerre. Le retour se fait par un chemin balisé le long de l'ancienne voie ferrée Lérouville-Sedan. Près de la maison de l'ancienne garde-barrière, C. Méchin fait découvrir le patois de Cumières tandis que la chorale de J. Méchin chante la chanson de Cumières. Au Pont Sarrazin, M. Caccaro donne lecture de quelques poèmes contemporains de P. Lefèvre, écrivain public. » Le parcours se termine à la maison de la pêche et de la nature de Regnéville pour un goûter réparateur.

## *Nouvelles brèves*

Pierre Nicolas (Foameix), mari de Brigitte née Denis nous a quittés le 3 octobre 2013. Soutien de l'association dès la première heure, il va nous manquer. De tout cœur avec sa famille.

## *Le mot du président*

...

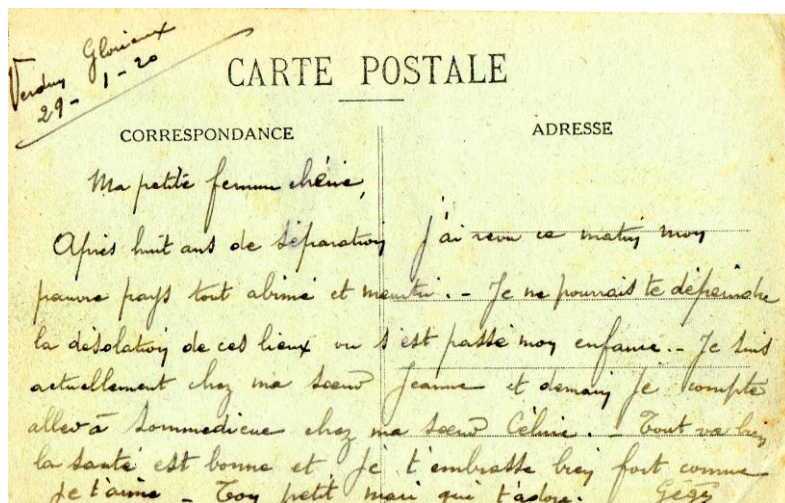
*Chers amis,*

*Un peu plus d'un an après la création de notre association, nous avons déjà, grâce à vous, pu réaliser plusieurs manifestations, rassembler des documents inédits, tisser de nombreux liens entre nous. L'aménagement du site de Cumières, financé par la CODECOM de Charny, est en bonne voie et, parmi nos actions envisagées pour cette année, retenons un projet de nouvelle exposition – animation dans le cadre des Journées du Patrimoine, la poursuite de l'enrichissement de notre fonds documentaire et beaucoup d'idées de développement que je vous invite à venir découvrir et partager lors de notre assemblée générale le 29 mars.*

*Amicalement,*

*Pierre Weiss*

## Chantiers de recherche :



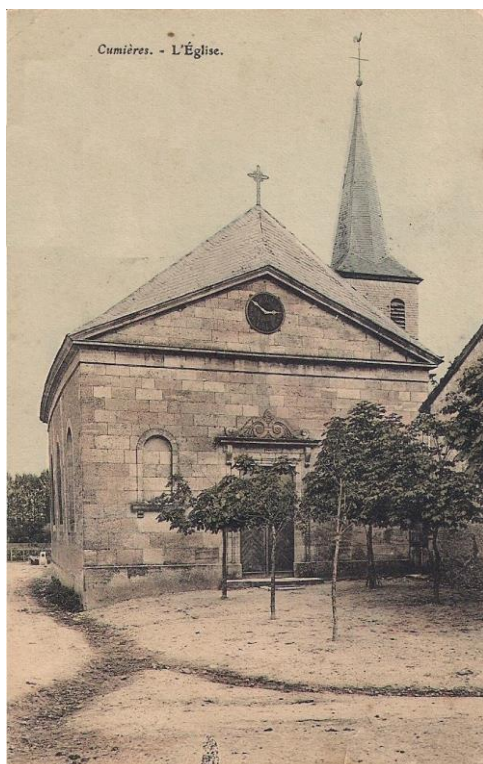
Au dos d'une vieille carte postale du village de Cumières, découverte par Elisabeth Collet, il y a ce message émouvant et intrigant : Qui peut bien être Gégé ? Sa sœur Jeanne habite Glorieux en 1920 et son autre sœur Céline est à Sommedieu à la même date...

On attend vos suggestions argumentées...

## Les nouveaux arrivants dans l'Association :

Wil et Betty BOHNE (habitent la maison reconstruite du garde-barrière à Cumières), Renée PARISOT.

## Courrier des Lecteurs :



À la suite de l'article concernant l'église, paru dans le n°2 de la Lettre des Amis, Jacques Lavigne nous a transmis cette carte postale de l'église de Cumières « de face ».

Elle provient du site internet d'un généalogiste nommé Pierre Antoine. On évoquera dans un prochain numéro le cimetière (et son déplacement à la veille de la guerre), la « Vierge de Cumières », seule statue retrouvée sur le site après la guerre et aussi la Bienheureuse Jeanne Gérard..

Envoyez toutes vos questions, informations, annonces d'événements que vous aimeriez voir paraître dans cette « Lettre des Amis de Cumières (Meuse) » à Colette Méchin, 116 rue du Maréchal Foch, 67380 LINGOLSHEIM ou par courrier électronique à [colette.mechin@misha.fr](mailto:colette.mechin@misha.fr) – prochain bulletin en septembre 2014.

Pour vos archives, voici le courrier rédigé sur des pages de cahier d'écolier par Émile OTTENIN, maire de Cumières, le 27 juillet 1917 et envoyé au Sous-Préfet de Verdun concernant les événements survenus à Cumières. (Retranscription P. Weiss, relecture A. Trouslard d'un texte rendu peu lisible puisqu'écrit au crayon de papier...). **Première Partie.**

« **Chambray, le 27 juillet 1917** <sup>1</sup>

Monsieur le sous-préfet,

*C'est avec une profonde douleur, vous le comprendrez, que je vais essayer de faire l'historique des évènements qui se sont passés à Cumières du 4 août 1914 au 12 février 1916, jour de notre évacuation. Je le ferai aussi succinctement et aussi exactement que possible ; les éléments que je possédais étant restés en partie au pays sont absolument détruits ; les autres sont à Dijon avec les archives communales.*

Donc 1° :

**4 août** : départ à 6 h du matin et combien triste de tous les mobilisables laissant femmes et enfants et le reste.

**5 au 15** : organisation et conduite à Verdun ou aux environs des réquisitions militaires. 1<sup>ère</sup> apparition des troupes françaises ; émigration des populations du nord de la Meuse et leur arrivée à Cumières et aux environs : leur séjour parmi nous jusque fin décembre. Départ également de Madame Goujon femme de l'instituteur fuyant devant l'invasion prochaine.

**Le 5 septembre** : arrivée à Cumières d'un hulan<sup>2</sup> venant de Forges et débarquant chez M. Edmond Boulhaut. Emmené en captivité au fort de Bois Bourrus et essayant de fuir, il fut tué par les gardes-voies chargés de sa conduite : inhumé au vieux cimetière de notre commune.

**Le 8, 9 et 10** : incursion de nuit des troupes boches cantonnant à Forges venant faire bombance chez M. Guérard, Laurent Achille et M. de Fisson où elles enlevèrent tout ce qui était à leur convenance : jambon, vin, sucre ; de plus ces messieurs ont détruit à coup de sabre le téléphone et menacé de mort Mme Mabilie la gérante.

**Nuit du 11 au 12 septembre** : enlèvement du maire M. de Fisson comme otage ; transporté tout d'abord à Gercourt où il resta deux jours et deux nuits au secret le plus absolu puis ramené chez (lui) prendre linge, vêtements et argent et de là transféré dans un camp en Allemagne où il est encore.

**Le 17 septembre** : passage des 6<sup>ème</sup>, 23<sup>ème</sup> et 24<sup>ème</sup> bataillons de chasseurs alpins des 7<sup>e</sup> et 8<sup>e</sup> génie de troupes noires et de fusiliers marins ; attaque du bois de Forges.

**Le 27 septembre** : réquisition boche de 27 bêtes à cornes emmenées à Forges. Sous la terreur, M. Piéton Jules adjoint faisant fonction de maire et sa famille s'exilent en me remettant cachet et clefs de la mairie. M. Boulhaut Edmond, conseiller municipal et sa famille, M. Souhaut Eugène, conseiller municipal et sa famille, M. Hannequin Ernest (id), M. Hannequin Alfred (id) suivent son exemple. M. Martin Émile autre conseiller part aussi emmenant ses bestiaux à Marre, où il est resté 2 jours.

Resté seul, j'ai dû vous exposer la situation par téléphone. **Le 29 septembre** : je recevais de M. le Préfet ma nomination de maire et de plus je devais remplir seul ces difficiles fonctions et celles de secrétaire de mairie, l'instituteur étant parti.

À la suite des combats du **27 et 28 octobre**, j'ai dû organiser à minuit un convoi de 14 voitures pour transporter à l'arrière à Béthelainville nos chers blessés laissant dans notre salle d'école les plus dangereusement atteints. Là, ils ont reçu de la population l'accueil le plus cordial et les soins les plus pressés : je n'ai ici qu'à adresser des éloges à tous

---

<sup>1</sup> Dans le département de l'Eure. [NDLR]

<sup>2</sup> Francisation du mot uhlan [NDLR]

mes chers concitoyens. Du reste tous se sont dévoués et ont travaillé sous ma direction même pendant les bombardements à l'inhumation de nos chers héros éparés sur tout le territoire et à l'enfouissement des chevaux morts ou tués.

Enfin au plus fort des combats quelques-uns ont dû la nuit porter au Mort Homme, à Béthincourt, à Forges du ravitaillement : ce sont MM Guérard Alfred et son fils, Gillet Ernest, Pierre Périn ; d'autres sont allés conduire malades et blessés aux hôpitaux de Verdun ou d'ailleurs : ce sont MM Souhaut Eugène, Louis Félix, Edmond Boulhaut, Auguste Denis. Depuis cette époque aucun incident digne d'être signalé, incidents journaliers inhérents à l'occupation du pays par la troupe française et que j'ai pu arranger jusqu'à notre départ.

2° **Maire** : M. de Fisson Charles. Adjoint : Piéton Jules

**Conseillers** : MM Edmond Boulhaut ; Souhaut Eugène ; Ernest Hannequin ; Alfred Hannequin ; Martin Émile ; Ottenin Émile ; Denis Célestin et Ernest Gérard, mobilisés.

**Secrétaire de mairie** : M. Goujon, instituteur.

**Gardes civils** : Piéton Jules ; Martin Émile ; Alfred Hannequin ; Dollier Henri et Ottenin Émile.

Collaborateur volontaire : Hutin Charles.

3° **Ecole** non fonctionnante vu la mobilisation de l'instituteur et la trop grande proximité du front.

**Poste** : Bif facteur (en) service jusqu'à l'évacuation

**Percepteur** : de Fisson Louis jusqu'à l'évacuation

**Cantonniers** : Pierre François et Laurent Émile.

4° **Évacuation** : sur l'ordre de l'autorité militaire (du) 11 février 1916.

5° **Invasion** du pays par l'ennemi dont on n'a pu contrôler la conduite vu notre départ.

6° **Bâtiments détériorés** : grange à M. Denis Auguste et maison à Mme Veuve Souhaut par bombardement (du) 1<sup>er</sup> novembre 1914. Maison détériorée par l'incendie à M. Denis Edouard nuit du 21 au 22 octobre 1914.

Maisons détruites par bombardement le 7 janvier à M. Collin Ferdinand et à M. Louis Bois.

Maisons fortement endommagées : bombardement du 22 mai 1915 : Paul Mazagot, Mairie et école, Laurent Achille, Dollier Henri, Paul Watrin, Martin Émile, Ottenin Émile, Mabile Uranus.

23 mai : maison Laurent Achille toiture détruite en partie par incendie.

Aujourd'hui village complètement disparu depuis la bataille de Verdun et les différents combats dans Cumières ou sur son territoire. » (Archives Départementales de la Meuse, E 104/20)

Suite dans le prochain numéro.



558 LES RUINES DE LA GRANDE GUERRE. — Env. de Verdun.  
Emplacement du Village de Cumières. — LL.

Carte postale envoyée par Jacques Lavigne provenant du site de M. Pierre Antoine